

# Un bélier Roussin de la Hague vendu aux enchères à 800 €

Les béliers arrivés en centre d'élevage au lycée de Saint-Lô Thère le 26 novembre 2024, ont été vendus aux enchères le 8 mars 2025. Sur les huit animaux, un seul n'a pas trouvé de nouvel acquéreur. L'enchère la plus haute a atteint les 800 €, permettant d'obtenir une moyenne de prix de vente de 470 € par animal.

➔ « Achetez le bélier qui vous plaît », c'est ainsi que Loris Vallée, président de la section Roussin de la Hague a débuté la vente aux enchères le 8 mars dernier au lycée de Saint-Lô Thère. Une occasion d'amener dans les élevages de la nouvelle génétique et d'assurer un renouvellement dans les troupeaux. « Investissez dans un bon bélier. Dès l'année suivante, vous verrez les premiers résultats », confie-t-il.



Michel Duquesne (au centre) a vendu son bélier à Sylvain Vivier de Seine-Maritime à hauteur de 800 € lors de la vente aux enchères orchestrée par Loris Vallée, président de la section au sein d'Oscar. © SB



Les élèves du lycée agricole Saint-Lô Thère ont assuré le suivi des béliers au centre d'élevage et notamment les élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années de BTS Productions animales mobilité internationale, dont Louanne Colin et Lucien Bonaventure, avec l'œil de Marie-Odile Courteille, enseignante de zootechnie, et les salariés de l'exploitation. © SB

## UN BON SUIVI DES ÉTUDIANTS

Depuis fin novembre 2024, ce sont les étudiants en BTS productions animales mobilité internationale qui ont assuré le suivi des béliers de ce centre d'élevage, accompagnés par les salariés de l'exploitation, avec le concours également de Marie-Odile Courteille, enseignante de zootechnie. « Il y a eu un très bon suivi », reconnaît Loris Vallée, « avec une vraie synergie », ajoute-t-il. Avant d'être proposés à la vente, les béliers ont été pointés à l'aide d'une grille référençant sept postes différents (le standard de la race, la laine, les qualités bouchères et fonctionnelles) par une commission composée de deux éleveurs et du technicien de l'OS. « Le pointage permet de comparer les béliers d'une même campagne », indique le président de la race.

## UNE MOYENNE À 470 €

Parmi les huit béliers présentés, la plus forte enchère a été portée sur un bélier issu de l'élevage de Michel Duquesne de Cherbourg-en-Cotentin. Né le 20 février 2024, il est 2<sup>e</sup> en valeur laitière en pointant à 101 et 2<sup>e</sup> également en prolificité, avec un index à 106. Et, c'est Sylvain Vivier de Saint-Aubin-Routot près du Havre (Seine-Maritime) qui repart avec. « J'ai déjà 60 Roussines depuis 2023 », explique-t-il. Installé en 1993 avec son épouse qui l'a rejoint au début des années 2000, il compte 210 mères au total dont des Île-de-France. « On cherchait une race d'extérieur qui puisse valoriser nos prairies. Et comme la Région Normandie accompagnait financièrement l'achat de races normandes, on a décidé de se

lancer. Loris Vallée nous a fait visiter des élevages. Ce sont des bêtes qui nous plaisent bien », explique l'éleveur, qui n'est autre que le père du vainqueur des Ovinpiades meilleur berger 2023 à Paris, Romain Vivier. En une demi-heure, sept béliers sur huit ont trouvé acquéreur, avec une moyenne

de prix de vente s'élevant à 470 €. Une satisfaction pour les organisateurs.

## PROCHAIN CENTRE D'ÉLEVAGE EN MAI

L'entrée au prochain centre d'élevage est programmée pour le 17 mai à l'EARL des Rousses, chez Julien Estace

et Jean-François Groult à Flottemanville-Hague. Cette exploitation prend le relais d'Étienne Damourette qui a accueilli les béliers pendant quinze ans. La vente aux enchères aura lieu début août, la veille de la Foire de Jobourg.

SANDRINE BOSSIÈRE

## JUGE AU SALON DE L'AGRICULTURE

### Pauline Catherine à l'aise sur les rings

Après avoir participé aux Ovinpiades collectives avec le CFPPA de Charolles (Bourgogne) au Salon de l'agriculture à Paris le 22 février 2025, Pauline Catherine, originaire de Magneville, près de Bricquebec-en-Cotentin, a jugé cinq jours plus tard le concours Roussin de la Hague aux côtés d'un juge confirmé, Fabien Olivier, agronome et éleveur d'une trentaine de mères dans le Cotentin. La 61<sup>e</sup> édition du Salon de l'agriculture aura donc une saveur particulière. À 19 ans, celle qui a choisi la filière ovine comme formation, a pu participer aux Ovinpiades collectives avec le CFPPA de Charolles (Bourgogne) où elle suit un CS ovins viande avant d'enfiler son costume de juge de concours le jeudi 27 février, et plus particulièrement de sa race de cœur, le Roussin de la Hague, passion qu'elle partage avec son père. « J'ai toujours été attirée par le Roussin. Je suis née dedans », confie la jeune fille. « J'espère continuer pendant plusieurs années dans cette voie avant de m'installer dans la Manche avec des Roussins », poursuit-elle. D'ici là, elle termine son cursus scolaire. Elle n'a pas hésité à quitter la presqu'île pour la Bourgogne, là où elle a trouvé un apprentissage dans une exploitation 100 % ovine, avec différentes races, après avoir fait un bac pro CGEA au lycée



de Saint-Lô Thère. Pauline Catherine a donc officié comme juge avec Fabien Olivier, à la suite d'un désistement d'un juge breton. Cette fille d'adhérent fait « preuve d'une grande motivation, d'une grande passion pour la filière ovine. Je vois à travers Pauline que la production ovine intéresse des jeunes. Cette production mérite d'être encouragée », assure Loris Vallée, président de la section Roussin d'Oscar (Organisme de sélection Cotentin, Avranchin, Roussin). « Discrète, elle a déjà le coup d'œil », promet-il. Elle était au Festival de l'élevage à Lessay où Oscar organise son concours spécial. « Ça ne s'apprend pas dans les livres. Être éleveur, c'est avoir une fibre. Pauline l'a. C'est une future éleveuse qui saura fédérer autour d'elle. J'en suis convaincu », conclut-il.

## Prix des ventes aux enchères 2025

Bélier 24047 : 480 € : vendu par Corinne Estace de Cherbourg-en-Cotentin, et acheté par Nelly Faribaud (Négreville) et Guillaume Lecanu de Le Lorey ; bélier 24050 : 800 € : vendu par Michel Duquesne de Cherbourg-en-Cotentin et acheté par Sylvain Vivier de Saint-Aubin-Routot (76) ; bélier 24059 : 550 € : vendu par Michel Duquesne et acheté par Pierre Cottebrune de Pierreville ; bélier 24063 : 420 € : vendu par Michel Duquesne et acheté par Thierry Leconte de Coudeville-sur-Mer ; bélier 24069 : 340 € : vendu par Michel Duquesne et acheté par Guillaume Lecanu de Le Lorey ; bélier 24036 : 340 € : vendu par Armand Cardet de Portbail et acheté par le Gaec du Long Anunay de Sainte-Pierre-Eglise ; bélier 24037 : 340 € : vendu par Fabien Olivier de La Hague et acheté par Michel Duquesne de Cherbourg-en-Cotentin. Bélier 24030 : non vendu.